

Orientation : « les choix d'études sont socialement et géographiquement déterminés » (Univ. Normandie)

Le Havre - Publié le mardi 12 janvier 2016 à 11 h 51 - Actualité n° 59791 - Imprimé par ab. n° 13929

« Les formations ne sont pas nécessairement choisies dans un objectif professionnel précis ou par inclinations personnelles. Les facteurs financiers, géographiques et amicaux jouent également un rôle, reconnu par les étudiants », indiquent Arnaud Brennetot, Clarisse Didelon et Fanny Jedlicki, enseignants-chercheurs membres de l'UMR « IDEES » rattachée au CNRS et aux universités de Rouen, le Havre et Caen. Ils sont auteurs d'une enquête sociologique et géographique sur les choix d'études des étudiants de Haute-Normandie, menée au printemps 2014 et qui fera l'objet d'une présentation le 14/01/2015 à l'université du Havre.

« Le cœur du questionnement est d'analyser le choix de l'inscription dans un établissement public d'études supérieures haut-normand à l'aune du projet de l'étudiant, mais aussi de son ancrage territorial et du contexte socio-économique dans lequel il évolue », écrivent les chercheurs en préambule.

Leur enquête montre à ce titre que « les choix d'études sont socialement et géographiquement déterminés ». Ils pointent alors le fait que, « à l'heure de la fusion régionale normande, administrative et universitaire, les enjeux liés à l'offre publique complète et diversifiée en enseignement supérieur comme l'aménagement du territoire vont être cruciaux pour l'avenir des étudiants haut-normands, particulièrement pour les plus modestes d'entre eux. »

Les établissements et choix de filières

Les chercheurs montrent que « les problématiques de transport et d'enclavement de certaines parties du territoire régional constituent toujours des handicaps pour ceux désirant poursuivre des études supérieures. » Ceux-ci tendent alors à « se rabattre majoritairement sur des filières de type BTS, quel que soit leur niveau scolaire et leurs projets d'études, faute d'une offre de proximité variée (en CPGE par exemple) et de transports fluides. »

Les chercheurs ont interrogé les étudiants sur les raisons pour lesquelles ils ont choisi leur formation (plusieurs réponses possibles) :

- le projet professionnel, pour 35 % des cas ;
 - les moyens financiers pour 32 % ;
 - les goûts et intérêts pour 28 % ;
 - son lieu de résidence ou celui de ses parents, pour 24 % ;
 - les raisons amicales pour 10 % ;
 - la réputation pour 6 %.

L'enquête confirme selon eux que les choix scolaires sont géographiquement mais aussi socialement déterminés :

« Pour les étudiants des familles les moins dotées économiquement et culturellement, l'absence de

- connaissance et de maîtrise familiale de l'espace de l'enseignement supérieur est inégalement compensée par les conseils des enseignants, de l'entourage amical, les forums étudiants et la presse. Ils tendent à préférer des filières localisées à proximité, plus courtes et professionnalisantes, pour des raisons financières, affectives et pratiques. »

Partir ?

82,5 % des étudiants interrogés déclarent être prêts à se rendre dans une autre ville et 60 % dans un pays différent de celui où ils résident actuellement, que ce soit pour faire des études ou pour travailler.

Dans une autre région

Les villes citées sont principalement Rouen et le Havre avec des petites villes de la région. La deuxième ville citée, après Rouen, est Paris.

Dans le reste de la France, les métropoles des régions voisines (Lille, Caen, Rennes et Nantes) ainsi que les plus importantes villes du sud de la France (Bordeaux, Lyon, Toulouse et Montpellier) sont fréquemment citées, sauf Marseille.

A l'étranger

Parmi les pays cités, nombreuses sont les destinations européennes, en particulier le Royaume-Uni, mais aussi l'Allemagne et l'Espagne.

Hors d'Europe, on rencontre trois destinations principales : les Etats-Unis, le Canada et l'Australie. Un certain nombre d'étudiants est attiré par les dispositifs Erasmus+, dont bénéficient essentiellement ceux qui accomplissent des parcours bac+5.

Cadre et méthodologie de l'enquête

L'enquête s'inscrit dans le cadre du projet de recherche « SeiNe/Grand Paris », financé par la région Haute-Normandie, visant réfléchir aux dimensions historiques, économiques, politiques, sociales et culturelles des liens entre Paris et la Normandie. Elle a été produite à partir de 3787 questionnaires d'étudiants inscrits dans un établissement public d'enseignement supérieur de Haute-Normandie en 2013/2014.

Parmi ceux-ci :

- 61 % de femmes et 39 % d'hommes.
- moyenne d'âge : 21 ans, 90 % d'entre eux ayant entre 18 et 24 ans en 2014.
- les deux-tiers sont originaires de la région
- 66 % sont détenteurs d'un bac général, 24 % d'un bac technologique et 9,5 % d'un bac professionnel
- plus d'un tiers des étudiants interrogés était en réorientation, et avait suivi un autre cursus post-bac avant leur inscription en 2014.
- 40 % déclarent être boursiers et 30 % occupent un emploi.

Université du Havre



L'université du Havre a été fondée en 1984 à partir d'une antenne locale de l'université de Rouen. Elle est composée de trois unités de formation et de recherche - Sciences et techniques, Affaires internationales, Lettres et sciences humaines -, d'un IUT et d'une école d'ingénieurs, l'Institut supérieur d'études logistiques, et de services.

Elle compte 7560 étudiants et 300 enseignants-chercheurs et chercheurs.

Président : Pascal Reghem

Début mandat : 10/05/2012

Fin mandat : 09/05/2016

Elle est membre fondateur de la Comue Normandie Université.

Université du Havre

25 rue Philippe Lebon

76063 Le Havre Cedex - FRANCE



Fiche n° 2163, créée le 12/06/14 à 09:51 - MàJ le 12/06/14 à 09:55

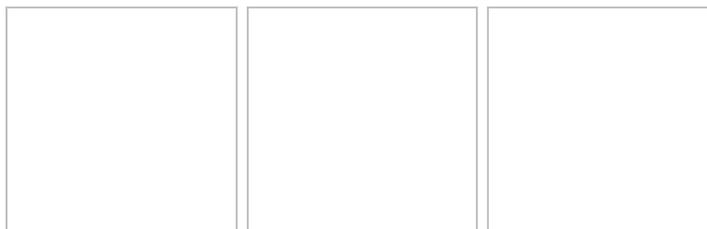
Dominique Thieulent

Directeur de la communication

Université du Havre

02 32 74 40 69

communication@univ-lehavre.fr



CONTACT